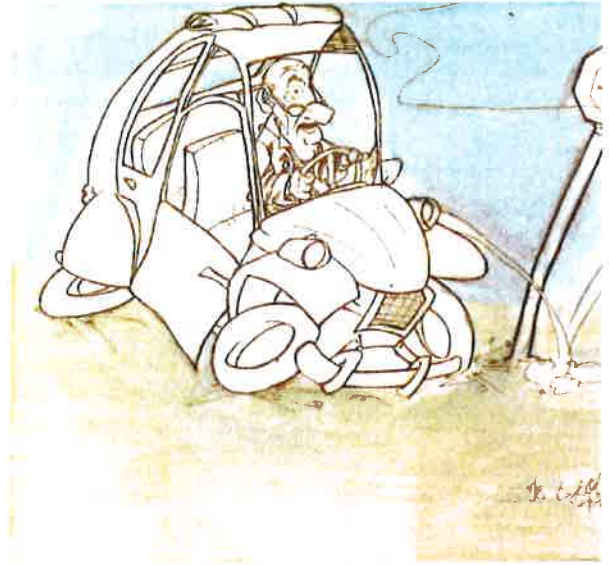


*De mes doigts fatigués, jour et nuit « en souffrance »,
J'appelle le monde entier, toutes les assistances.
J'ai tapé une étoile sur la touche du clavier
d'un téléphone sans carte et rien à espérer.
Peut-être aurais-je une voix me disant simplement
que la vie de quelqu'un vaut plus qu'un code client.
Un client de l'Espoir que l'on fuit du regard
aux factures dépassées un beau jour par hasard.
L'accident a eu lieu à cause d'un long chômage.
J'ai oublié mes peurs pour qu'on tourne la page.
Sur un constat amiable, j'ai dû très mal cocher
et mon cœur s'est perdu comme va le va-nu-pieds
dans un corps fatigué d'être et d'avoir été.
De chemins creux croisés en des rues sans issues
et tous les jours j'ai faim de vivre juste un peu plus.
Les questions se bousculent, quel endroit l'accident ?
Y' a-t-il eu un constat ? des témoins ? blessures pour les enfants ?
Pour éviter tous risques, merci avec franchise
de répondre aux questions qui vous seront soumises.*



*Les témoins sont partis, ils étaient la famille.
Et là je reste seul sur le quai de la ville
Il y a eu des blessés dans la séparation
Mais j'espère leur retour pour une réparation
Quand l'expert est passé je manquais d'énergie
Les factures en retard, le carburant aussi
Et les cartes à gratter et les cartes bancaires
Courant la Banqueroute et la Banque Solidaire
Pour avis d'échéance, tout en cherchant l'Espoir
Dans un soleil levant cachant mon grand ciel noir.*

*Je m'appelle Jean 100 peurs comme autant de malheurs
et nous sommes des millions à chercher le bonheur,
Sans couverture sociale à grelotter de froid
car il n'est plus possible de garder son sang froid,
dans nos yeux délavés aux regards fatigués
En fixant l'horizon d'un grand cœur à Aimer.*

*Mais l'étincelle d'espoir qui nous suit, nous survit, va forcer l'espérance à redonner
la vie par l'amour d'un regard éperdu de tendresse, inondant de bonheur deux cœurs qui se
caressent. Et l'on peut oublier nos sanglots, nos misères. Et l'on peut effacer nos chaos,
nos galères. Tous ceux « Errants du Cœur » du sentier de malheur qui cherchent le bonheur,
du pire pour le meilleur. Va comprendre pourquoi, nos cœurs sont un mystère ?
Va comprendre pourquoi, nous sommes sur la Terre ? Alors la vie, ma vie, aurais-tu une
seconde ? pour partir avec moi encore au bout du monde dans un ciel étoilé en regardant
nos âmes qui vont danser l'Amour enfin tout feu tout flamme. On découvre qu'une rose est
d'une tendre beauté qu'on offre avec sourire à celle qu'on va aimer, qu'on protège à tout prix,
qu'on embrasse, qu'on respire et qu'on tient dans la main pour un cœur qui chavire*

Texte de Jean-Marie Roussière

(tous droits réservés)



**BANQUE
HUMANITAIRE**

44330 LE PALLET
FRANCE